Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 44 (1906)

Heft: 35

Artikel: La vie à la course

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-203621

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

brale du monteur de moto. Celui-ci s'en soucie fort peu, l'essentiel pour lui est de faire du tant à l'heure ou à la minute, comme si sa vie en dépendait.

Si en regard de leurs jouissances et de leurs ambitions satisfaites, les cyclistes et les motocyclistes plaçaient pour un instant la foule humble et timide des pauvres piétons, tremblants, angoissés et la perpective d'un accident toujours probable, leur satisfaction resterait-elle intacte? Nous parlons de ceux à qui la manie du siècle, le besoin de locomotion rapide, a laissé la délicatesse de conscience

Ah oui, malheureux piéton, tu feras mieux de rester enfermé chez toi, si tu n'as pas bon pied, bon œil, bonne ouïe et une forte réserve de sangfroid.

Or, que devient le sang-froid lorsqu'au sortir daborieux d'une voiture de tram aux marches ridiculement surélevées, on se voit contraint d'opter entre la gauche ou la droite, parce que deux ma-chines d'acier viennent en sens inverse ? Si la situa-tion se complique encore de l'approche d'une automobile, neuf fois sur quinze il y aura accident ou seulement grave danger couru.

Et le bon public des profanes, c'est-à-dire des non-initiés à la pédale, pâtit, tremble, se plaint mollement et attend sans savoir le demander que dame législation daigne édicter des mesures propres à lui rendre quelque sécurité, car il est aisé de prévoir par la multiplicité grandissante des cycles de tout genre fera de la circulation dans les rues et sur les routes, un problème embarrassant, ensorte que la création des voies aériennes ou bien souterraines s'impose dans un avenir prochain. Qui vivra verra. Après avoir incriminé la machine roulante, est juste de rendre hommage à ses bienfaits. Elle a allongé les heures de travail et celles du plaisir de toutes les minutes, tous les quarts d'heure qu'elle épargne sur les courses à pied. Elle a développé les muscles des jambes, nourri les poumons d'air vif, elle a permis aux moins fortunés de petits voyages réellement économiques, tel un jeune couple de notre connaissance qui a effectué son voyage de noce de Bâle à Genève sans le concours d'un train de chemin de fer. Elle a créé aussi de certaines industries dont vivent des centaines d'ouvriers. Après tout, sachons donc la bénir et

La vie à la course. — Un brave homme alla, le jour même de l'enterrement d'un fonctionnaire, solliciter d'un de nos conseillers d'Etat qu'il voulût bien lui accorder son appui lorsqu'il s'agirait de pourvoir à la fonction qu'occupait

- Déjà! fait le magistrat surpris d'une démarche aussi précipitée. Vous êtes donc venu par le corbillard?

Les Dents du Midi. - Dans un train du Simplon, entre Aigle et Bex. Des touristes contemplent les sept pointes des Dents du Midi.

Je me demande, fait l'un d'eux, lesquelles sont les plus écartées l'une de l'autre.

C'est la Cime de l'Est et la Forteresse, répond un de ses camarades.

Moi, dit un autre, je penche pour l'Eperon et la Cathédrale.

- Vous n'y êtes pas, c'est le Doigt et la Dent Jaune.

Jamais de la vie!

- Permettez-moi de vous mettre d'accord, messieurs, dit à son tour un habitant de la plaine du Rhône, c'est la première dent et la septième.

La morale de Mme Fifet. - Le petit Fifet à sa mère:

Dis, mama, est-ce vrai que nous serons très riches à la mort de l'oncle Jules et que papa pourra se payer une auto. C'est ça qui sera chic! Mais est-ce qu'il mourrira bientôt, l'oncle Jules?

— Veux-tu bien te taire, petit polisson !... On ne doit jamais souhaiter la mort de son prochain : c'est, dit-on, le moyen le plus sûr de le faire vivre plus longtemps.

Lo rena et lo bocan.

ER on de cliau dzo de tzautes Iô lo selâo balhiè se fès Que vo châdè dza sès budzi, On fin rena et on bocan (Na pas ion dè Tiudzi,1 Iô cès qu'on ein vâi tant! Ma z'on bocan bin authentico), Sè balladavant Et devisavant. L'étâi à sès péris et risquo, Que lo mâcllio dè la tchîvra S'étâi fé cî ami, a Qu'est ma fâi rusâ et demi, Métiâou et crouïo qu'onna vouîvra; 2 Oï, câ cllia pesta dè bîta Ruminavé dza ein sa tîta Quien bon tô ie porrâi bin fére

A son compère. Coumè lo sélâo étâi fô, Lè advenu que noutrès cô Avant tî dou granta sâiti. Justamė, à fôce vouâiti. Le virant qu'on poâ étâi ice, Et l'animau plliè dè malice Eut binstou fé dè fére éteindre A l'eincornâ de ch'ein décheindre; Que dévessâi dan, avoué lhi, Dein ci bû 3 sè déganguelhi. · Aoussetou de, aoussetou fé. Mâ quand sè furant bin refé: N'est pas lo tot, dit lo rena, Que porrâi-t-on imagina Po poâi salhî noutra pî d'ique ? Câ, po châouta, ma fâi, bernique!... Vâique : Ne tè fâ pas dè bila, Te va, por mė, servi d'etsila; Tė faut, su tės grands pî derrâ Tè mettré drâ,

Pu, contro lo bô t'appolhi, Tandis que mè vé grappelhi Tant qu'aou coutzet de te n'etzena, Deinse fasès, m'einlèvena, S'ein mè dressè su ta cornire, Que n'est pardieu pas la premire,

Ne su pas frou! Et pas petout. A se n'ami lo bocan, Frare rena tèdra la man.. T'étoffâi pi tienna rusa! Se fâ lo boc. Ami, estiusa, Mâ su tant plliès d'admirachon Po te n'esprit d'einvechon, Que m'adzenolhio dévant té. N'aré jamé pu, quant à mé, Imagina cllia mécanique, Et fooce étâi dè resta ique! Asse vito que n'étiaïru Lo medze-tzatssè sô dâo bu. Mâ, lo diabllio m'épouesena, S'on jadzo frou, noutron renâ Ne sè fot pas tot net dâo boc :

— Jïouio per lé tsanta on coq ; Mé faut pardieu vito allâ, Se vut l'avâi po mon soupâ, Mon pourr'ami, n'é pas lezi Dè tè salhi. Bin dâo plliézi! So lâi fâ te, ein risolès. Te vâou restâ on pou solès,

Mâ, attiuta, cès tè vint prâou! Câ, po décheindre dè z'on crâou Asse prévond,

Quand l'ès qu'on a barb'aou méton, Faut îtr'on bocon à la bouna 4!... Et pu s'ès dit, dein la coumouna. Ou'ein ton travau et ton office. Te manque gaillâ dè pacheince! L'è porquiè, qu'ein tota concheince, T'ès crâio bon d'ein prèdre ice!.. EMILE DAO TZALÉ.

¹ Allusion au surnom des habitants de Cugy. Le dicton est : « Bocans de Tiudzi, tchivres de Bretegny. » ² serpent; ³ trou, excavation; ⁴ lourd, idiot.

Les plantes vénéneuses.

La digitale.

La digitale est une plante bis-annuelle. On en connaît plusieurs espèces : la digitale à fleurs jaunes, qui se trouve en Allemagne, en Alsace, en Suisse,

la digitale rouillée que l'on rencontre en Piémont; la digitale pourprée que l'on trouve en Bretagne, en Normandie et en Irlande. C'est une belle plante à tige dressée, à feuilles larges, étalées à leur base, à port élevé, à fleurs en épi, d'une belle couleur rouge ou pourpre, tigrées de noir sur fond blanc à l'intérieur et pendantes. Tout le monde connaît l'usage que l'on fait de la digitale en médecine, dans les affections du cœur. Quand on mâche de la digitale, elle produit des nausées, de la salivation, de la sécheresse et de l'âcreté du gosier. Quand on l'avale, elle excite d'abord les organes digestifs, elle stimule le système nerveux et même le système sanguin. A haute dose, elle irrite fortement la muqueuse de l'estomac et de l'intestin, elle stupéfie le système nerveux, produit des vomissements, du vertige, du délire, du trouble de la vue, des hallucinations, de la faiblesse musculaire, la rareté du pouls, la lenteur de la respiration, les syncopes, le refroidissement général, le coma, la mort. On observe tantôt de la diminution, tantôt de l'augmentation des urines, tantôt de la diarrhée, tantôt de la constipation, parfois de la dilatation des pupilles, parfois leur contraction. En général, elles sont dans leur état normal. La première chose à faire en cas d'empoisonnement par la digitale, c'est d'exciter le vomissement le plus tôt possible. Le contre-poison par excellence est une solution de tannin ou de noix de galle ou d'iodure de potassium.

La clématite.

La clématite, qui croît dans toutes les haies, est connue aussi sous le nom d'herbe aux aueux. parce que les mendiants se servaient autrefois de sa propriété vésicante pour se faire des ulcérations. Toutes les parties de la clématite sont irritantes, âcres, rubéfiantes. On l'a vantée comme propre à exciter la sueur et comme purgative. On l'a donnée contre la goutte et le rhumatisme. Les paysans l'emploient pour se guérir de la gale. Les pro-priétés nocives de la clématite sont diminuées par l'ébullition. Chez un enfant, qui avait mangé des bourgeons de clématite on constata de violentes coliques avec des déjections sanguines qui ne cédèrent qu'à l'emploi de cataplasmes, de lavements émollients et de pilules d'opium.

La coronille.

La coronille croît dans les climats tempérés de l'Europe. Elle fournit à la teinture une matière co-lorante bleue. A haute dose, elle est toxique et l'on cite des cas de mort par sa décoction. D'un autre côté, on a pu en faire prendre impunément à des doses élevées à des chiens.

Il rouvre, il rouvre enfin! - C'est du Kursaal qu'il s'agit. Après trois mois de relâche - qui ont semblé bien longs à beaucoup, parmi ceux que le devoir retenait en ville - notre petit théâtre de Bel-Air reprend la série de ses représentations. On nous dit que la salle a fait toilette nouvelle. Quant au programme des spectacles qui nous sont promis, il est vraiment des plus alléchants. A côté des diverses attractions qui sont le propre de ce genre de théâtres, la direction s'est assuré le concours de plusieurs artistes de valeur, qui interpréteront un répertoire de pièces en un acte, presque toutes nouvelles pour Lausanne.

Nous aurions pu, d'ailleurs, nous dispenser de tout ce qui précède, si, d'emblée, nous avions dit que le directeur est toujours M. Barraud, l'administrateur, M. Paul Tapie, le chef d'orchestre, M. Michel, le secrétaire-régisseur, M. Alex Borgeaud. Ajoutons, pour terminer, que, dans la liste des artistes, nous retrouvons le nom du si sympathique M. Garçon, un comique et une vieille connaissance, dont les habitués de Kursaal auraient peine à se

C'est ce soir, la première pour le public. Tous à Bel-Air!

Soit que le café de malt Kathreiner

soit essayé comme addition savoureuse et adou-cissante au café ordinaire, soit qu'il remplace ab-solument le café ordinaire, principalement pour les personnes qui ont une maladie de cœur ou qui souffrent des nerfs ou de l'estomac, c'est la même chose! Dans les deux cas, il sort victorieux de cet essai. Il justifie constamment sa réputation.

Rédaction: Julien Monnet et Victor Favrat